

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH



TRAINS DE LA CÔTE DU GOLFE

\$10 EXCURSION \$10

À GALVESTON ET HOUSTON

SAMEDI le 11

Limité au 19.

DEPART DES TRAINS, 7:40 P. M. ET 7:45 A. M.

Trains directs; locomotives à pétrole; repas par Grunwald dans les wagons-restaurants.

Bureau des Billets, 229 rue St-Charles et à la Gare Terminus.

Téléphone, Main 125.

MARK ANTHONY, D. P. A. E. BURTHER, D. T. A.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

que commande le général Trevino. D'autre part, le nouveau gouverneur de l'Etat de Tabasco aurait été assassiné, au cours d'une sédition militaire qui aurait éclaté dans le camp des carranzistes à Frontera. Cette révolte, qui aurait coûté la vie à plusieurs autres fonctionnaires, aurait été maîtrisée ensuite. Les étrangers n'auraient pas été molestés. Citons encore, pour n'omettre aucun événement saillant, deux récentes tentatives de destruction de trains de chemin de fer, par la dynamite, dirigées, l'une contre la seconde partie d'un train de passagers allant de la Vera Cruz à Mexico, l'autre, contre un train qui allait atteindre la gare de Monterey. Cette double nouvelle résulte d'une communication du consul américain Sullivan. La prochaine réunion de la conférence panaméricaine est annoncée pour cette semaine, ce qui, dans une certaine mesure, présagerait, pour un de ces jours, l'arrivée de la réponse tant attendue de Carranza.

P. H. ERMONT.

DEUX MORTS ET DEUX BLESSES

Une collision de motocyclette et camion.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.
Mobile, 6 septembre. — William Chenoweth et R. Mason ont été tués, et deux autres jeunes gens très grièvement blessés lorsqu'une motocyclette pilotée par Chenoweth a violemment heurté un camion, sur le chemin de Cedar Point, à quatre milles de Mobile.

LE NAUFRAGE DU VAPEUR "ISLE BELLE"

Mlle Katherine Legendre de la Nouvelle-Orléans parmi les passagers sauvés.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.
Claphoard Island, Maine, 6 septembre. — Parmi une centaine d'invités au mariage de M. Robert Meig et Mlle Margaret Houston, tous deux de Philadelphie, à bord du vapeur "Isle Belle", naufragé dans le port de Portland, se trouvait Mlle Katherine Legendre de la Nouvelle-Orléans. Ils ont tous réussi à gagner la rive et le mariage a été célébré sur la plage, devant un autel improvisé.

LA GREVE A ALBANY, N. Y.

Des centaines d'employés ont quitté l'ouvrage.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.
Albany, N. Y., 6 septembre. — Huit cents conducteurs et wattmans de la compagnie de tramways d'Albany se sont mis en grève ce matin, à cause du renvoi de plusieurs de leurs camarades. La circulation est entièrement suspendue. On craint que la grève ne s'étende à Troy et Schenectady.

TEMPERATURE

Vice-président de E. Clavel, Opticien, Successeur de E. L. Clavel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Lundi 6 Septembre 1915

Fahrenheit	Centigrade	
7 heures du matin...	80	24
Midi	86	28
3 p. m.	88	28
6 p. m.	90	29

Une lettre des Cardinaux à l'Episcopat français

La Croix publie cette lettre adressée par L. E. E. M. les cardinaux de Reims, de Bordeaux, de Paris, de Montpellier et de Lyon à tous les membres de l'Episcopat français:

Monseigneur:
Un an s'est écoulé depuis la déclaration de la guerre. En cette année, que d'événements, et quels événements! Partagées en deux camps, les nations européennes se sont ruées les unes contre les autres, dans un choc formidable. Jamais guerre ne s'était vue aussi terrible, et par le nombre des armées engagées dans la lutte, et par la puissance des engins de mort qu'elles emploient à s'entre-détruire.

Surprise par une attaque brusquée sur la partie de ses frontières où elle était en droit de se croire couverte par la neutralité de la Belgique, la France a vu un ennemi longuement préparé violer son territoire et inonder ses provinces comme un torrent que rien ne semblait pouvoir arrêter. Il arrivait aux portes de la capitale, lorsque, enfin, grâce à la résolution et à l'énergie de nos chefs, grâce à l'endurance et à l'entrain de nos soldats, grâce à une protection visible du ciel, son effort fut brisé.

Depuis ce temps, il nous fait sur terre, sur mer et dans les airs, une guerre sans trêve et sans merci. Le sang de France coule sur les champs de bataille, les régions envahies gémissent sous le joug de l'occupation étrangère, la vie industrielle, commerciale, agricole, est entravée ou même, en certaines contrées, totalement arrêtée; beaucoup de familles sont dans le deuil ou dans l'angoisse.

Nous souffrons des souffrances de notre peuple; nous compatissons affectueusement à la détresse des régions occupées par l'ennemi, aux tristesses des familles affligées. N'est-ce pas un besoin de notre cœur de dire à nos chers diocésains, à l'anniversaire de la déclaration de la guerre, la part que nous prenons à toutes leurs peines? En présence de l'épreuve qui se prolonge, n'est-il pas opportun d'adresser à nos fidèles quelques paroles de réconfort, pour les encourager à la patience, à la persévérance dans l'effort, à la confiance dans le succès, notre cause?

Notre cause est la cause de la justice, presque nous combattons pour sauvegarder l'intégrité de notre territoire et notre indépendance nationale; notre cause la cause de la civilisation elle-même, car nous sommes les défenseurs des principes de droit, de fidélité aux traités et d'humanité, en dehors desquels il n'y a pas de civilisation digne de ce nom, et cette cause a pour soutien une armée que la valeur de ses chefs et l'héroïsme de ses soldats rendent invincible.

Mais, quelles que soient nos chances humaines de succès, il ne faut pas oublier que c'est Dieu qui distribue la victoire et inflige la défaite. Nous venons donc, Monseigneur, à l'occasion de la fête de l'Assomption de la Sainte-Vierge, patronne de la France, vous proposer de convoquer vos diocésains au pied des autels de Marie.

Nous implorerons en faveur de notre patrie cette céleste et toute-puissante protectrice, qui, à la Salette, à Lourdes, à Pontmain, lui a donné des garanties si particulières de sa maternelle sollicitude; nous la priérons de hâter la fin de cette guerre sanglante et de nous obtenir de son divin Fils, avec

le triomphe de nos armes, le bienfait d'une paix durable.

En laissant à chaque évêque le soin de déterminer lui-même les prières à prescrire, nous vous proposons, à titre de simple indication, de célébrer dans les églises et chapelles de nos diocèses une neuvaine ou un triduum de saluts du Saint-Sacrement, qui se terminerait le jour de l'Assomption. On y chanterait le psaume "Misereere", pour implorer le pardon de nos fautes nationales; le jour de l'Assomption, ce psaume serait remplacé par les "Litanies de la Sainte Vierge", qui se chantent à la procession du Veni de Louis XIII.

Là où on le jugerait opportun, un service solennel pourrait être célébré pendant la semaine qui précède l'Assomption, pour les soldats morts à l'armée.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'expression de nos sentiments respectueux et dévoués en Notre-Seigneur.

PECHERIES DE PERLES AMERICAINES

Un commerce qui date depuis l'aurore de l'humanité.

«Ecrit pour l'Abbeille» par M. John Barrett, Directeur de l'Union Panaméricaine, Washington, D. C.

De tous les articles précieux sortant à l'origine, la perle est la plus répandue sur la terre, et prince et le mendiant, les favoris fortunés de nos potentats modernes, les beautés au teint de bronze des chefs sauvages préhistoriques, ont pris ce joyau pour sa beauté. Depuis les temps les plus reculés, la perle a été un article de grand prix et de nos jours, elle est aussi pratiquement inutile, aussi parfaitement belle et aussi horriblement chère qu'elle le fut toujours. Sa possession a toujours été considérée une marque de richesse. Les radjahs de l'Inde collectionnaient depuis des siècles les magnifiques perles des fameuses pêcheries de Ceylon, les Ptolémée d'Egypte firent dépouiller la mer Rouge de ses nautes par leurs pécheurs pendant que les Grecs Macédoniens faisaient de même dans le Golfe Persique. Pour les obtenir, des flottes furent équipées et les continents explorés. Le fait même que des perles furent trouvées dans le Nouveau Monde par Colomb eut une grande influence sur le développement subséquent de ce continent. Le brillant de l'or et l'éclat de la perle attirèrent les hardis conquérants du Mexique et poussèrent la bande aventureuse de Pizarro à conquérir le Pérou.

Ce fut en 1498, à son troisième voyage, que Colomb navigua dans le golfe de Paria, enfermé entre la côte nord-est du Venezuela et l'île de la Trinité, où, les naturels accoururent au vaisseau en quantité innombrable, beaucoup d'entre eux portant des pièces d'or sur la poitrine, d'autres les bras parés de bracelets de perles. Ces perles, dirent-ils à Colomb, venaient du long de la côte, dans leur propre voisinage, et c'est alors qu'on entendit parler pour la première fois de la célèbre "Côte des Perles", cette partie des eaux vénézuéliennes qui, d'après un article paru dans l'Édition française du Magazine mensuel de l'Union Panaméricaine de Washington, District de Colombie, a récemment été donnée à bail, pour une période de trois ans, par le Gouvernement vénézuélien, à un de ses nationaux.

La concession, paraît-il, donne le droit exclusif de pêcher sur la côte de l'île Margarita et en mer le long de la côte nord-est de la République. Pour ce privilège, le concessionnaire doit payer au Gouvernement 800 dollars par mois pendant la saison de la pêche et, sans doute, l'entreprise sera-t-elle profitable car à cet endroit se trouvent une fois les pêcheries les plus célèbres des eaux américaines.

Les principaux bancs d'huîtres de la région sont situés dans les parages de l'île Margarita, à Cubagua. El Tirano, Golfe de Paria, (appelé par Colomb "le Golfe des Perles", El Golfo de las Perlas), Portomar, Maracapaná, et Macanao. Ces pêcheries étaient très riches quand elles furent trouvées par les Espagnols, mais pendant les cinquante années qui suivirent leur découverte elles furent presque ruinées par excès de pêche. Pendant le siècle dernier la pêche y fut reprise de temps à autres, et les années justement écoulées furent très profitables. Le Gouvernement exerce une surveillance rigide sur l'industrie et fait tous ses efforts pour conserver cette source de revenus. Pendant la saison de la pêche plus de 500 voiliers et environ 2,000 hommes sont constamment au travail le long de la "Côte de l'Huître" et des îles. Le produit annuel des bancs du voisinage de Margarita seule est évalué à une valeur de 600,000 dollars. On dit qu'en 1570 Philippe d'Espagne reçut de Margarita une perle magnifique pesant 250 carats et esti-

mée à une valeur de 30,000 à 100,000 dollars. Les perles du Venezuela ont un bel orient et belle couleur, et les pêcheries sont surtout renommées pour la grande quantité de belles "barroques" (perles de forme grotesque et irrégulière) que l'on y trouve.

Les pêcheries de perles les plus riches des Amériques à présent, sont celles du Golfe de Californie, aux environs de La Paz, et le long de la côte extérieure de la Basse Californie, au Mexique, et sur toute la côte occidentale du Golfe de La Paz jusqu'au dessus de l'île de Loreto et Tiburón, à l'est. Les perles se trouvent aussi sur la côte méridionale du Mexique et au Nicaragua, ainsi que dans le Golfe de Campêche sur la côte orientale du Mexique. Les principales pêcheries de cette section, cependant, sont dans les îles De Rey, ou îles du Roi, connues maintenant sous le nom de îles des Perles, situées dans le Golfe de Panama à environ 80 kilomètres de la ville de Panama. Elles consistent en l'île Roy, Pacheca, Pedro Gonzales, San José et un certain nombre de petites îles au nord. Quelques bancs sont exploités sur la côte de l'Atlantique et sur celle du Pacifique à l'Equateur et au Pérou. Les pêcheries de Costa-Rica, de Panama et de Colombie sont fameuses pour leurs perles noires, vertes et blanches de très délicates teintes roses ont été aussi trouvées. A une exception près, il y a des perles américaines parmi les joyaux de la couronne de tous les souverains d'Europe.

La Brabançonne se chante maintenant ou se fredonne dans les rues de Paris presque autant que la Marseillaise, et cet instinctif hommage du cœur est touchant.

Que ne connaît-on aussi le Doudou? Si les Parisiens avaient entendu cet autre chant national belge, ils le chantaient certainement avec autant d'entrain que la Brabançonne, car il le mérite bien, autant par son histoire que par ses qualités musicales.

Il est originaire du Hainaut, et aussi populaire que la Brabançonne, chez nos voisins qui le chantent à toutes leurs fêtes et réjouissances.

En 1799, dans un des régiments français qui faisaient partie de l'armée d'Italie, un bataillon presque entièrement recruté dans le Hainaut formait une avant-garde. Se voyant entouré par l'ennemi, il allait se rendre lorsqu'un jeune fille s'avisa de jouer le Doudou. Cet air bien connu électrisa les Belges; chaque homme devint un héros. Sans attendre le commandement de leur chef, ils firent volte-face, et la haïnonnette en avant, il culbutèrent l'ennemi avec tant de furie qu'il se sauva en abandonnant ses armes. Après quoi les Belges se prirent par la main et dansèrent en chantant le Doudou.

Le monument élevé par des prisonniers français du camp de Grafenwohr, à la mémoire de leurs camarades morts en captivité, et dont nous parlions récemment, devait naturellement entraîner certains traits.

Pour les couvrir, les prisonniers eurent l'idée d'organiser une grande fête, et l'un d'eux, M. F.-J. Bonjean, professeur de littérature, directeur du Cahier des Poètes, membre de la Société des auteurs et compositeurs, écrivit un fort beau poème de circonstance, qu'on imprima à Nuremberg, et qui est, paraît-il, un énorme succès.

Journaux Socialistes Allemands.

On remarque fort que les journaux socialistes allemands et suisses proposent la médiation du pape pour engager des négociations en vue de la paix. Ils estiment même que Benoît XV devra être représenté au Congrès pour la Paix. Même au Vatican on trouve que ces propositions invoquent l'intervention du pape sont fort suspectes et l'on sait très bien que toute initiative de ce genre serait repoussée par la Quadruple Alliance.

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.
Washington, 6 septembre. — Le Dr. Dumba, ambassadeur d'Autriche à Washington, soupçonné d'avoir complétement entravé les manufactures de munitions destinées aux alliés, a demandé une entrevue au secrétaire d'Etat, dans le but de se disculper.

Une dépêche de Londres faisait savoir aux autorités à Washington, l'arrestation de James J. Archibald, journaliste américain, porteur d'une lettre du Dr. Dumba aux chefs du gouvernement à Vienne, disant que la campagne ayant pour but de semer la dissension parmi les ouvriers dans les fabriques de munitions faisait des progrès.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.
Washington, 6 septembre. — Des agents de la police secrète des Etats-Unis conduisent une enquête afin de déterminer la cause de l'incendie, samedi, d'un grand élévateur de grains à Newport News, Va., contenant 400,000 boisseaux de blé. On croit que ce désastre est dû à la malveillance.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

nouve pas les journaux allemands épuisés depuis que ces lignes ont été écrites, les intrigues ont repris de plus belle. Le danger un moment éloigné semble reparaitre et après s'être bravés entre eux l'autre après-midi, les députés qui se croient tout permis parce qu'on ne les a pas mis en vacances sont en train de désorganiser le gouvernement.

La désertion en face de l'ennemi est punie de mort, la désorganisation dans les mêmes conditions est sans espèce de sanction.

Si cela continue encore vingt-quatre heures, on pourra illuminer à Berlin.

JEAN-BERNARD.

AMUSEMENTS

Orpheum

PHONE MAIN 352.

PRIX: MATINEES, 2:15 10c à 50c
SOIREE, 8:15 10c à 1:50

LETTRE SEMAINE
EMMA CARUS
Assistée de Noel Stuart.
ALAN BROOKS ET CIE.
MATTHEWS, SHAYNE ET CIE.
Donald-KERR ET WESTON-Edie
Earle-REYNOLDS ET DONEGAN-Nellie
ROBINSON NEWBOLD ET LOUISE GRIEBEN.
SAMOYA.
ORPHEUM CONCERT ORCHESTRA.
ORPHEUM TRAVEL WEEKLY.

CRESCENT

Aujourd'hui à 2
Ce soir à 8

Soirées 10c, 20c, 30c, 50c.
Matinées 10c, 20c et 30c.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.

Baldwin Players

DANS
"WITHIN THE LAW"

Les Elèves des Gymnases Russes.

Les élèves des gymnases et des écoles primaires russes, de même que les étudiants non mobilisés, ont proposé leurs services à l'Union Centrale des Zemstvos pour prendre part aux travaux agricoles. Leur demande a été agréée et plus de 15,000 jeunes gens iront travailler dans les champs avec les paysans.

Mort d'un Bon Français.

Nous avons le regret d'apprendre la mort, au Chili, de M. Arthur Civrac, décédé à Santiago, dans sa soixante-dixième année.

M. Arthur Civrac qui avait appartenu à l'enseignement, était né à Bordeaux; il résidait au Chili depuis 1871 et occupait un rang des plus honorables dans la colonie française.

M. Arthur Civrac était correspondant de la Presse-Associée à Santiago depuis sa fondation.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abbeille, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

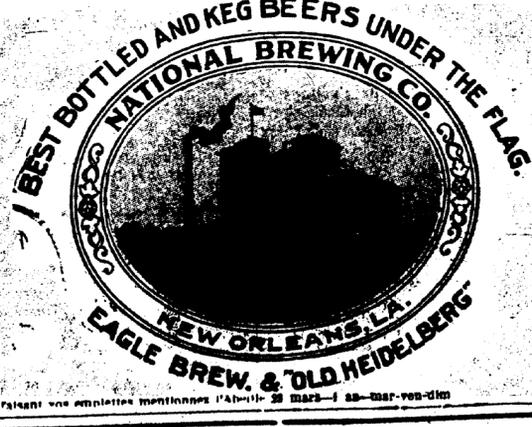
313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abbeille, S. V. P.



BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.

NATIONAL BREWING CO. COGNAC

NEW ORLEANS, LA.

EAGLE BREW & OLD HEIDELBERG

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abbeille, S. V. P.

Essayez la meilleure Bière pure et à point
Aucune ne lui est comparable

XXX Extra Fine Bottled Beer

NEW ORLEANS BREWING CO.

RUES JACKSON ET TCHOUPITOULAS

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abbeille, S. V. P.